

גחלי הזמן / ענת גיל מנור
The Embers of Time / Anat Gil Manor
Les Braises du Temps

Curator: Daniella Talmor

Anat Gil Manor's painting exhibition "The Embers of Time" resonates with memory, decay, and extinction — with what continues to smolder beneath the surface. Moving between experience and memory, the exhibition brings together two bodies of work created in the wake of the trauma of war: the first largely figurative and expressive, the second, which followed it, abstract and intuitive.

At the center of the exhibition stands a dominant large-scale canvas that lends the exhibition its name. At its center a monumental human figure is painted, arms hanging loosely at its sides, against a ground of red tones. Expressing the harrowing experience of helplessness in the face of reality, the painting was created using the artist's distinctive technique: acrylic paint diluted with water and poured onto the canvas, bleeding beyond the fabric's edges, and only once dry does it become a surface for the act of painting itself. The dominant figure at its center conveys the extreme emotional state in which it exists, meeting the viewer's gaze directly, in a way that allows no escape from the terror.

The war paintings, titled Whispers / Holes, are rooted primarily in the figurative, expressive human images rendered in free, colorful brushstrokes. These works emerged from an extraordinary outpouring of color that the artist had not employed in her work before, and which is not characteristic of her practice over the years. Through it, the artist succeeds in expressing the extremity of the experience in the most direct way possible. The works in the exhibition echo German Expressionism, an influence she attributes to her family's Austrian origins. Within this cluster of portraits, varied expressions of the harsh experiences of war come into view. According to the artist, these expressive war paintings were forced upon her, in contrast to her earlier work, which dealt with inner content unrelated to unfolding events.

For more than two years, Gil Manor has felt compelled to give expression to what reality has etched within her. Although she had never previously engaged with external subject matter, in this exhibition she exposes helplessness in its various forms both general both her own. The harsh reality seeped into her body, shook her spirit, and dictated to her the act of painting. Art allowed her to touch the burning embers without being scorched. This is the power of art. She began by painting a cluster of nine small portraits, which flowed in a rapid, surprising, and defiant succession. These were followed by the larger paper works, in which body parts are sometimes depicted, drawing her deeper inward, into the fire itself.

Burnt Edge of Time is a series of works in red, black, and white, an abstraction of portraits in which the reduced palette allows the artist to touch the charred edges of time and to unfold cross-sections of experience. The artist likens this to cutting into the living flesh and looking within. Alongside this series, as noted, is exhibited the large-scale canvas, at whose center stands a figure with arms hanging at its sides with cuts and fractures of helplessness facing a terrifying reality, while the burning embers warn of what has happened and what is yet to come.

Variations on Longing is a colorful, abstract series in which the artist returns to her natural state. In her words, the abstract is stronger than she is, the memory dissolves into the painting, made in an outpouring of creation beyond her control. The artist describes this as "I truly lose myself in the painting, becoming lost and finding myself anew," describing the cycle of her creative process – In every painting she becomes lost, hoping to be found again. The series as a whole is a longing for what once was and is no longer, and for a future that will no longer be. The style of the works in this series is watercolor-like, carrying the Japanese and Chinese influences that have accompanied her work over the years. The works are light, sketch-like, created with a fleeting brush upon the paper, they lend a sense of flight, of movement, almost a dance, almost optimistic.

In Anat Gil Manor's studio, her ideas take shape, with color, inspiration, and atmosphere. As they come to life, elements from the artist's own life merge with forms and associations rooted in the act of painting itself. This way striking imageries in varied variations emerge onto the canvas across a wealth

of rainbow hues. The new reality taking shape in these works sets the different forms free, while their creator maintains a distinctive handwriting that defines her work and serves as a direct tool of self expression.

The paintings in the exhibition exist within the space between the figurative and the abstract. They do not seek to reconstruct reality, but rather to evoke an emotional experience in the viewer. The artist's language of abstraction and process of creation convey emotional and intellectual restraint. Yet, at the same time, the lines and stains flickering across the canvases stir intense emotional storms. Although these paintings are rich in symbolism, the point of origin from which they emerge is rooted in the abstract language of the stain, the form, and the color.

*Daniella Talmor,
former chief curator Haifa Museum of Art, Paris September, 2026*

FR/

גחלי הזמן **Les Braises du Temps**

Anat Gil Manor

Commissaire : Daniella Talmor

L'exposition de peinture d'Anat Gil Manor, « Les Braises du Temps », résonne avec la mémoire, la décomposition et l'extinction — avec ce qui continue de couvrir sous la surface. Se déplaçant entre expérience et mémoire, l'exposition réunit deux corpus d'œuvres créés dans le sillage du traumatisme de la guerre : le premier, largement figuratif et expressif, le second, qui lui a succédé, abstrait et intuitif.

Au centre de l'exposition se dresse une toile dominante de grand format qui donne son nom à l'ensemble. En son centre est peinte une figure humaine monumentale, les bras retombant mollement le long du corps, sur un fond de tons rouges. Exprimant l'expérience bouleversante de l'impuissance face à la réalité, le tableau a été créé selon la technique caractéristique de l'artiste : peinture acrylique diluée à l'eau et versée sur la toile, débordant au-delà des bords du tissu, et ce n'est qu'une fois sèche qu'elle devient une surface pour l'acte de peindre lui-même. La figure dominante en son centre transmet l'état émotionnel extrême dans lequel elle existe, croisant le regard du spectateur directement, d'une manière qui ne laisse aucune échappatoire à la terreur.

Les tableaux de guerre, intitulés *Chuchotements / Trous*, s'enracinent principalement dans des images humaines figuratives et expressives, rendues par des coups de pinceau libres et colorés. Ces œuvres sont nées d'un déferlement de couleur extraordinaire que l'artiste n'avait jamais employé auparavant dans son travail, et qui n'est pas caractéristique de sa pratique au fil des années. À travers cela, l'artiste parvient à exprimer l'extrémité de l'expérience de la manière la plus directe possible. Les œuvres de l'exposition font écho à l'expressionnisme allemand, une influence qu'elle attribue aux origines autrichiennes de sa famille. Au sein de cet ensemble de portraits, apparaissent des expressions variées des expériences rudes de la guerre. Selon l'artiste, ces tableaux de guerre

expressifs lui ont été imposés, en contraste avec son travail antérieur, qui traitait de contenus intérieurs sans lien avec les événements en cours

Depuis plus de deux ans, Gil Manor se sent poussée à donner forme à ce que la réalité a gravé en elle. Bien qu'elle ne se soit jamais auparavant confrontée à des sujets extérieurs, dans cette exposition elle expose l'impuissance sous ses diverses formes, à la fois générale et personnelle. La réalité rude s'est infiltrée dans son corps, a ébranlé son esprit, et lui a dicté l'acte de peindre. L'art lui a permis de toucher les braises ardentes sans être brûlée. C'est là le pouvoir de l'art. Elle a commencé par peindre un ensemble de neuf petits portraits, qui se sont enchaînés dans une succession rapide, surprenante et rebelle. Ont suivi les œuvres sur papier de plus grand format, où des parties du corps sont parfois représentées, l'entraînant plus profondément vers l'intérieur, dans le feu lui-même

Bord Calciné du Temps est une série d'œuvres en rouge, noir et blanc, une abstraction de portraits dans laquelle la palette réduite permet à l'artiste de toucher les bords carbonisés du temps et de dévoiler des coupes transversales de l'expérience. L'artiste compare cela à inciser la chair vivante et regarder à l'intérieur. Aux côtés de cette série, comme mentionné, est exposée la toile de grand format, en son centre une figure aux bras retombant, marquée de coupures et de fractures d'impuissance face à une réalité terrifiante, tandis que les braises ardentes avertissent de ce qui s'est produit et de ce qui est encore à venir

Variations sur le Manque est une série colorée et abstraite dans laquelle l'artiste retrouve son état naturel. Selon ses propres mots, l'abstrait est plus fort qu'elle, la mémoire se dissout dans la peinture, créée dans un déferlement de création hors de son contrôle. L'artiste décrit cela ainsi : « Je me perds véritablement dans la peinture, devenant perdue et me retrouvant à nouveau », décrivant le cycle de son processus créatif — dans chaque tableau, elle se perd, espérant être retrouvée de nouveau. La série dans son ensemble est un désir ardent pour ce qui fut et n'est plus, et pour un avenir qui ne sera plus. Le style des œuvres de cette série évoque l'aquarelle, portant les influences japonaises et chinoises qui ont accompagné son travail au fil des années. Les œuvres sont légères, esquissées, créées d'un pinceau fugace sur le papier ; elles confèrent une sensation d'envol, de mouvement, presque une danse, presque optimiste

Dans l'atelier d'Anat Gil Manor, ses idées prennent forme, avec de la couleur, de l'inspiration et de l'atmosphère. À mesure qu'elles prennent vie, des éléments de la vie propre de l'artiste fusionnent avec des formes et des associations enracinées dans l'acte même de peindre. Ainsi, des imageries saisissantes émergent sur la toile en variations multiples, à travers une richesse de teintes arc-en-ciel. La nouvelle réalité qui se dessine dans ces œuvres libère les différentes formes, tandis que leur créatrice maintient une écriture distinctive qui définit son travail et sert d'outil direct d'expression de soi

Les tableaux de l'exposition existent dans l'espace entre le figuratif et l'abstrait. Ils ne cherchent pas à reconstruire la réalité, mais plutôt à évoquer une expérience émotionnelle chez le spectateur. Le langage de l'abstraction et le processus de création de l'artiste transmettent une retenue émotionnelle et intellectuelle. Et pourtant, dans le même temps, les lignes et les taches qui vacillent à travers les toiles suscitent d'intenses tempêtes émotionnelles. Bien que ces tableaux soient riches en symbolisme, leur point d'origine s'enracine dans le langage abstrait de la tache, de la forme et de la couleur

Daniella Talmor

ancienne conservatrice en chef du Musée d'Art de Haïfa, Paris, septembre 2026